

# Projet pour la semaine des classes de défense 2023-2024

Les 3° Bogota du collège J.-J. Kieffer de Bitche soutenus par le 16° Bataillon de Chasseurs à Pied ont élaboré 4 familles dans le cadre du projet sur le thème « Libération 44-45 ».

# Famille RESISTATOUT

Une famille entière de résistants



## FAMILLE RESISTATOUT

Marinette

Fille

12 ans en 1940

Rolbing



Marinette est originaire de Rolbing elle a 12 ans quand sa famille s'engage dans la Résistance. La vie de Marinette est rythmée par la BBC elle comprend l'importance et les risques qu'encourt sa famille. Malgré ses inquiétudes, alors que Marinette a 14 ans, elle rentre malgré elle en Résistance en aidant sa grand-mère à cacher des Juifs. Elles s'occupent de nourrir les Juifs que la famille protège et transmet des lettres de son père à d'autres membres de la Résistance. Consciente des dangers de ses actions à l'école elle n'en parle à personne. Alors quand elle apprend la libération de la France, elle sort et chante le chant des partisans avec sa famille.

FAMILLE: Resistatout

FRANCIS

Fils

18 ans en 1940

habite à Rolbing en 1940



Francis après l'invasion allemande se sépare de sa famille. Avec son frère Edouard. Ils partent au Royaume-Uni, à Londres pour rejoindre Charles De Gaulle. Il devient très vite ami avec Phillipe De Gaulle, fils de Charles De Gaulle. Il participe à de nombreuses combats et devient FFL (Forces Françaises Libres). Il participe à des batailles en Afrique notamment celle d'El Alamein. Il revient à Rolbing en 1945 après la libération de la France.

## Famille RESISTATOUT

Edouard

Père

60 ans en 1945

habite à Rolbing en 1940



Après l'invasion allemande, Edouard répond à l'appel du général De Gaulle. Il part pour le Royaume-Uni avec son fils. Avec lui, il rejoint les Forces Françaises Libres. Il se bat en Afrique du Nord notamment lors de la bataille d'Al-Alamein. Après le débarquement du 6 juin 1944, il se bat pour la libération de la France. Quand le régime de Vichy est destitué et que la France est libérée, il rejoint sa famille à Rolbing avec ses

- Famille Resistatout
- Jeanne
- Mère

• 40 ans en 1940

• Habite à Rolbing



Après l'invasion allemande, Jeanne reste en France, mais malgré tout, elle participe à la résistance, en s'engageant dans les FFI, les Forces Françaises de l'Intérieur, et même de nombreuses opérations de sabotages, notamment dans Paris. Lors de l'été 1944 elle fait dérailler de nombreux trains. Enfin, en 1945 Jeanne retourne à Rolbing avec sa famille, notamment sa fille Marinette.

## FAMILLE RESISTATOUT

Bernadette

Grand-mère

69 ans en 1940

Rolbing



La grand-mère Résistante. Elle héberge, des Juifs et d'autres personnes qui veulent résister au fur et à mesure de la présence allemande. Elle les aide dans sa maison à Rolbing pendant la Seconde Guerre Mondiale. Elle offre des aliments et vêtements pour les personnes qui essaient de quitter le territoire français de la France occupée. Elle est fière de sa famille qui est résistante et mène des actions contre les nazis.



Famille Resistatout

Yves

Grand-Père

68 ans en 1940

Rolbing

Ancien mineur de fond, il cache des Juifs dans sa ferme et donne de la nourriture aux maquis. Il fait aussi partie du groupe de résistance "MARIO" grâce à ses actes de résistance.

Les 3<sup>èmes</sup> Bogota du Collège  
J.-J. Kieffer et

Le 16<sup>e</sup> Bataillon de Chasseurs  
à Sied.

de BITCHE

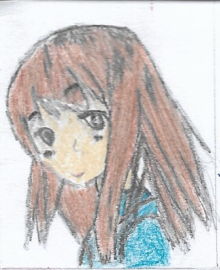




# Famille DE TRAHISON

Une famille convaincue par les idées nazies





FAMILLE DE TRAHISON  
Charlotte

Fille  
14 ans en 1943  
Vichy

Malgré son jeune âge, Charlotte a la même opinion que ses parents concernant les nazis pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Pour elle, les idées nazis, racistes et antisémites, sont de bonnes choses, par conséquent elle porte en elle une haine incommensurable contre les Juifs et n'hésite pas à les dénoncer.



FAMILLE DE TRAHISON  
Charles

PÈRE  
NÉ LE 20 MAI 1900  
VICHY

Charles est convaincu par les idées nazis. Il est haut fonctionnaire au service des nazis. Marié à Simone de Trahison, il a deux enfants, Jean-Louis et Charlotte. Il a réussi à faire adhérer Simone aux idées nazies malgré sa réticence. Elle finit par devenir membre de la Gestapo.



FAMILLE DE TRAHISON  
AGNÈS

GRAND-MÈRE  
67 ans (née en 1877)  
Vichy

Elle vit à Vichy avec son mari, son fils, sa belle-fille et ses petits enfants. Le jour, elle donne des indications aux nazis pour qu'ils connaissent les cachettes des Juifs. Et la nuit, elle invite les nazis pour manger de la volaille et des légumes.



FAMILLE DE TRAHISON  
JEAN-LOUIS

Fils  
15 ans en 1942  
Vichy

En 1942 plusieurs rafles contre les Juifs ont eu lieu dans la capitale et en France. Durant cette période sa famille et Jean-Louis collaborent avec les Allemands. Il se rend à Paris pour renforcer encore ses actions. Il participe à la rafle du Vel d'Hiv dans la nuit du 16 au 17 juillet 1942. Il est en lien permanent avec la Gestapo. Il contrôle notamment les identités des voyageurs dans le métro.



Simone

Detraïson  
39 ans en 1942 / Vichy  
Mère collaboratrice

Chanteuse dans un cabaret Vichyssois dans sa jeunesse avec comme mari de scène Lolita, elle tombe amoureuse de Charles Detraïson, Un haut fonctionnaire. Quelques années plus tard, ils se sont mariés et ont eu 2 enfants. À partir de 1941, elle collabore avec la Gestapo en tant que haut fonctionnaire comme vant mari, mais, en vérité, Simone n'a jamais voulu de cette vie, mais par amour, elle fera tout pour protéger l'homme de sa vie et ce qu'elle aime...  
Qu'elle à trahir son propre pays.



FAMILLE DE TRAHISON  
Robert

Grand-père  
né en 1874  
Vichy

Robert de Trahison est né à Vichy en 1874 c'est lui qui il fait sa vie. En 1895 il se marie avec Agnès Mourignon. En 1900 leur fils Charles vient au monde. Durant la guerre il dénonce des Juifs qui se cachent chez les voisins des fois quand il entend des rumeurs d'actes de résistance il les dit aux Allemands.

Les 3<sup>èmes</sup> Bogota du Collège  
J.-J. Kieffer et  
Le 16<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs  
à Pied  
de BITCHE





# Famille COCORICO

Une famille patriote





# FAMILLE COCORICO

Lina  
fille

le 3 février 1928, 17 ans en 1945

Siersthal

Née à Siersthal, et habitante de ce village. Elle a connu l'annexion de 1940. Son père est parti sur le front russe en tant que Malgré-nous. Elle a dû apprendre à parler allemand vers de l'annexion. En 1944 son père est libéré du camp de Tambour. Elle est très contente de retrouver son père qu'elle n'a pas vu depuis des années. Elle a également connu les bombardements des Américains sur la Sebrace-Moselle annexée par l'Allemagne.



Famille Cocorico  
Martin

Père

19 janvier 1905

Siersthal

Siersthal, 29 décembre 1942. Martin a été incorporé de force par l'armée allemande, il devient un malgré-nous et part au front russe. En 1943, il est grièvement blessé de guerre qui cause de graves problèmes de santé. Il reste dans des conditions de vie effroyables : sous-alimentation, maladie, maltraitances. En 1945 la guerre est finie. À l'annonce de cette nouvelle, il s'effondre en larmes. Sa femme et ses enfants le rejoignent. Il se sentait tellement meurtri et heureux à la fois. Une sensation plus qu'à une chose : retrouver ses enfants qui n'ont pas eu grand-chose. Cette libération a tout changé.



Famille Cocorico

Marie-Jeanne

Grand-mère

29 septembre 1870

Siersthal

Marie-Jeanne est née le 29 septembre 1870 à Siersthal. Elle a une sœur nommée Catherine. Un mari nommé Bernard et deux petits enfants. Malgré l'occupation allemande, elle continue d'aimer sa patrie. Elle aide de nombreux résistants français en organisant des réunions. Une fois la guerre terminée, elle reconstruit son village malgré la faiblesse de l'âge. Elle quitte son village à la mort de son mari en 1954.

Les 3èmes Bogta du Collège  
J.-J. Kieffer et

Le 16° Bataillon de Chasseurs  
à Pied

de BITCHE



# FAMILLE COCORICO

Claude

Fils

30 avril 1930

Siersthal

Claude est né en Moselle, plus précisément à Siersthal, le 30 avril 1930. Claude a 1 sœur. Son père est malheureusement devenu prisonnier de guerre en Russie en 1943. La vie à la maison est difficile pour Claude, son père est parti en Russie quand il avait 13 ans c'était très difficile pour Claude de voir son père quitter la maison. Il ne savait pas si son père était emprisonné, exploité ou s'il était mort. Quand la France est libérée par les Alliés petit à petit, le 6 juin 1944, c'est un véritable soulagement pour Claude et sa famille. Le garçon est très heureux de cet événement parce qu'il n'y a plus d'occupant allemand ni les affides de propagande pour le STO. Enfin son père est de retour de Russie.



# FAMILLE COCORICO

Catherine

Née

1908, 37 ans en 1945

Siersthal

Habitante de Siersthal, village à la frontière avec l'Allemagne. Catherine a vécu l'exode de septembre 1939 à juin 1940 en Charente, à Vitrac-Saint-Vincent. En février 1943, son mari est incorporé de force avec les malgré-nous. Après la deuxième permission de son mari, celui-ci ne cache pour ne pas retourner au front. Lorsque des gendarmes arrivent, il fuit en forêt. Finalement, quelques jours plus tard, poussé par Catherine, il repart au combat et justifie son retard de façon mensongère par le fait qu'elle était prête à accoucher. À la libération, elle est très contente de revoir son mari, prisonnier à Tambour jusqu'à la libération du camp en 1944 par l'URSS. Elle est également dévastée par la violence des combats.



# FAMILLE COCORICO

Bernard

Grand-père

75 ans en 1945

Siersthal

Bernard est né le 1er mai 1870 à Siersthal. Il est donc Allemand. Malgré cela, il a toujours été patriote envers la France. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il est très inquiet de ne pas avoir de nouvelles de son gendre et est bouleversé par la mort de son fils. Il est incorporé de force par l'armée allemande et tué par les soldats venus libérer la France.





# Famille DUBOIS

Une famille soulagée par la Libération





FAMILLE DUBOIS  
PHILIPPE DUBOIS  
FILS  
NÉ EN 1930 à SAINT-AVOUD



FAMILLE DUBOIS  
Marianne  
La mère  
Née en 1911  
SAINT-AVOUD



Jean-Claude  
Dubois  
née en 1888  
• SAINT-AVOUD  
Grand père cadet

Les 3<sup>èmes</sup> Bogota du Collège  
I.-J. Kieffer et  
Le 16<sup>ème</sup> Bataillon de Chasseurs  
à Pids.  
de BITCHE

Philippe Dubois est né en 1930 à Saint-Avoird. Il a mal vécu le départ de son père au STO, mais il continue d'étudier à l'école, même si certains cours ont pour but de mettre en avant l'Allemagne. Il est bon à l'école et est aidé par sa mère et sa grand-mère pour les devoirs. Le 26 février 1945 son père revient à Saint-Avoird et retrouve sa famille. Il est soulagé et heureux.

Marianne DUBOIS est née le 5 novembre 1911. Aujourd'hui le jour de la libération, sous les chants et les acclamations des gens dans la rue, elle retrouve le sourire. Un peu peuplée dans ce praticien joyeux, elle a du mal à réaliser que son père est là. Elle est triste. Elle prend sa fille de 12 ans dans ses bras et l'embrasse tendrement. Elle est si fière de sa fille, tout va mieux. Il lui chuchote-elle. A son tour, elle entonne une merveilleuse Marseillaise!

Jean-Claude est un grand-père né en 1888. JP n'aimait pas la présence allemande, pendant un long moment il a dû faire face à des restrictions. JP a été très content quand sa fille a été libérée par les forces alliées. Puis il chante la Marseillaise avec joie. JP travaillait dans la mine.



FAMILLE DUBOIS  
• Marie  
• Fille  
• 12 ans en 1944  
• Saint-Avoird



Famille Dubois  
Louis  
Père  
1909  
Saint-Avoird



FAMILLE DUBOIS  
MARIANNE  
GRAND-MÈRE  
NÉE EN 1890  
SAINT-AVOUD

Marie est une jeune fille de 12 ans en 1944 lors de la libération de Saint-Avoird, elle a vécu sous l'occupation allemande pendant de nombreuses années et a dû faire face à de nombreuses restrictions et difficultés avec sa famille. Lorsque les alliés sont arrivés à Paris et ont commencé à chasser les forces d'occupation, elle était très heureuse. Elle voit les soldats alliés entrer dans la ville, accueillis par la foule et les drapeaux français flottant partout dans les rues. Elle chante la Marseillaise avec fierté et partage du chocolat avec les Américains. Elle se sent libre et soulagée.

Il a travaillé presque toute sa vie au puit de charbon de Erentzwald. En 1930, à l'âge de 21 ans, il devient père d'un petit garçon prénommé Philippe et en 1932 d'une petite fille nommée Marie. En 1943 il doit participer au service du travail obligatoire durant lequel il se fait un ami qui tente de s'échapper mais se fait fusiller. Le 26 février 1945 il retrouve sa maison et sa famille après plus de 2 ans d'absence. Lui et sa famille reçoivent quelques tablettes de chocolat de la part des Américains.

Marianne DUBOIS a vécu la libération de la France à Saint-Avoird. Elle se souvient encore du soulagement et de la fierté qu'elle a ressentie en voyant arriver les soldats dans son village. Sourire aux lèvres, hissant fièrement le drapeau français et distribuant du chocolat aux enfants sautillant de joie. Durant des années, elle a souffert de l'occupation allemande. Chaque jour était un supplice, elle qui était déjà âgée et qui avait déjà vécu la première guerre mondiale, et encore plus quand son pauvre fils Louis a dû partir travailler de force en Allemagne. Mais en 1945, tout a changé. Elle a pu sentir enfin la liberté, dans pleurs et en larmes, ses enfants et ses petits-enfants et leur joie de bon plat.

